

Fiches de documentation rurale - Cote M : Sciences générales

Numéro d'inventaire : 2016.0.99

Auteur(s) : Centre Universitaire de Formation et d'Études Biologiques et Rurales de l'Université de Caen

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Centre de Documentation Pédagogique de Caen

Imprimeur : R. Le Brun

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1963 (achevé en)

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Caen

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : 42 fiches

Mesures : hauteur : 10,6 cm ; largeur : 14,8 cm

Notes : Les séries de fiches, destinées aux maîtres des écoles rurales, ont démarré en 1956. Chaque série comprend des fiches de plusieurs cotes. Cet ensemble de fiches a été envoyé à l'instituteur d'Hénouville (76)

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques), élémentaire

Plusieurs matières scientifiques ou techniques mélangées

Autres descriptions : Langue : Français

ill.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
Direction du 1^{er} Degré et Centre d'Études Biologiques
et Rurales de l'Université de Caen

M 1 - 1

BOTANIQUE FORESTIERE

LES PRINCIPALES ESPECES LIGNEUSES

La forêt n'est pas, seulement, un groupement d'arbres, d'espèces plus ou moins variées, on y trouve, aussi, des arbustes et de nombreuses plantes herbacées. L'ensemble de ces végétaux est en équilibre plus ou moins stable. On ne s'attachera qu'à la description sommaire des principales espèces d'arbres de nos forêts.

Elles sont relativement peu nombreuses, par rapport à la variété des espèces ligneuses des forêts équatoriales ou tropicales, des forêts américaines ou chinoises. Elles n'entrent que dans un petit nombre de familles botaniques.

Le langage forestier courant oppose les conifères ou résineux aux feuillus. Il convient d'être plus précis. Nos arbres forestiers entrent tous dans la division botanique des phanérogames, végétaux dans lesquels la reproduction se fait, normalement, par des graines provenant de l'évolution des organes femelles, les ovules fécondés par le pollen. On distingue, dans les phanérogames :

— les **Gymnospermes**, dont les ovules sont nus, c'est-à-dire, portés par une feuille carpellaire, qui n'est pas transformée en ovaire clos ; ont des fleurs, toujours unisexuées, n'ayant jamais de style, ni de stigmate, à ovule droit (orthotrope). Dans ce groupe, entrent des arbres à port dressé, souvent pyramidal, à rameaux en verticilles étagés. Le fût est droit, l'écorce ou le bois présente des canaux résinifères (sauf chez l'if), d'où le nom de *Résineux*. Presque toujours, les feuilles sont coriaces et ont l'aspect, soit d'aiguilles fines, soit de petites feuilles écailleuses, appliquées aux rameaux : elles persistent, généralement, plusieurs années (mélèze excepté, entre autres). Les fleurs mâles sont groupées en chatons, les fleurs femelles en cônes, d'où le nom de *Conifères*. La plupart d'entre eux sont monoïques (pin - sapin : fig. 1 - thuya...), quelques uns sont dioïques par exemple : l'if (fig. 2) et le genévrier le plus souvent. Leurs graines, sont en général contenues à l'intérieur des cônes ; dans le cas de l'if elles sont entourées d'un arille charnu et, du genévrier, d'écailles charnues, prenant, à maturité, l'aspect d'une baie.

— les **Angiospermes**, dont les ovules sont contenus dans des cavités closes formées par les carpelles, ont un ovaire surmonté d'un style et d'un stigmate. C'est à ce groupe qu'appartiennent les arbres dits *Feuillus*, qui ont un fût assez rapidement ramifié en grosses branches, des feuilles larges, à nervation pennée ou palmée, souvent caduques et des fruits d'aspect varié (gland, faine, samare...).